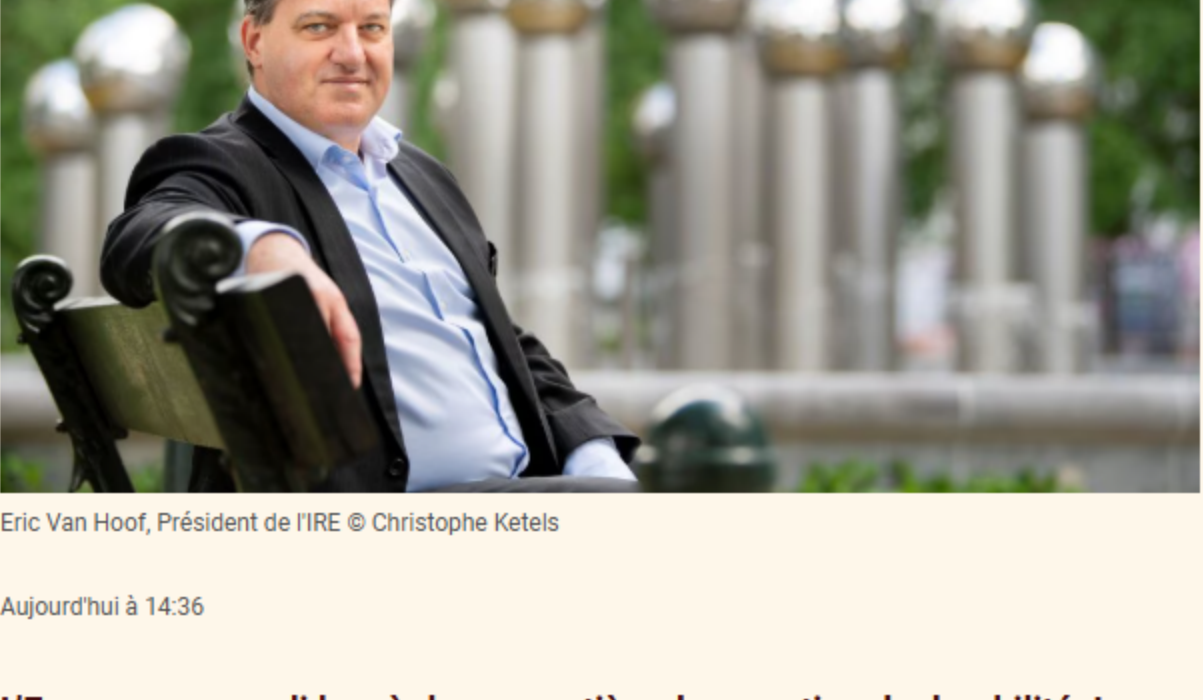


PARTNER CONTENT | **BELGIAN AWARDS FOR SUSTAINABILITY REPORTS**

Les entreprises belges voient au-delà des règles: “Le reporting de durabilité devient une boussole stratégique”

- COPIER LE LIEN
- X
- BLUESKY
- FACEBOOK
- WHATSAPP
- LINKEDIN
- E-MAIL
- SAUVER
- OFFRIIR CET ARTICLE



Eric Van Hoof, Président de l'IRE © Christophe Ketels

Aujourd'hui à 14:36

L'Europe a assoupli les règles en matière de reporting de durabilité. Les entreprises ont pourtant toujours besoin d'informations claires sur leurs risques, leurs choix et leurs projets. C'est l'un des messages de la 25e édition des Belgian Awards for Sustainability Reports (BAS), organisés par l'Institut des réviseurs d'entreprises (IRE). Comme l'a résumé l'orateur invité, Jan Peter Balkenende, “le reporting de durabilité passe de la conformité réglementaire à la stratégie”.

Selon Jan Peter Balkenende, ancien Premier ministre néerlandais et actuel président de la Dutch Sustainable Growth Coalition (DSGC), l'assouplissement des règles européennes par le paquet Omnibus I ne signifie pas que les ambitions initiales en matière de durabilité étaient excessives. Le changement climatique, la raréfaction des matières premières et les inégalités ont toujours des conséquences économiques. La réglementation risquait toutefois de devenir trop complexe: “Les objectifs sont excellents, mais un excès de conformité réglementaire peut reléguer le fond au second plan.”

L'allègement des obligations ne supprime pas le besoin d'information, souligne-t-il. Les banques, les investisseurs, les clients et les travailleurs veulent savoir quelle direction prend une entreprise, quels dangers planent sur elle et de quelles possibilités elle dispose. “Obligatoire ou volontaire, l'essentiel est qu'une entreprise fasse progresser sa démarche de durabilité.”

Stratégie unique

Pour Eric Van Hoof, président de l'Institut des réviseurs d'entreprises (IRE), le maintien d'un reporting volontaire répond avant tout à un enjeu stratégique. Le reporting de durabilité aide les entreprises à définir leur cap et à instaurer la confiance. “En interne, il leur permet d'évaluer les risques, de fixer des objectifs et de vérifier si leur modèle économique reste viable à long terme. À l'extérieur, il donne aux investisseurs, aux clients, aux travailleurs et aux autres parties prenantes une vision de la capacité de l'entreprise à préparer l'avenir.”



“Un discours crédible relie les ambitions, les moyens mobilisés, les choix effectués et, au bout du compte, les résultats.”

ERIC VAN HOOFF
PRÉSIDENT DE L'IRE

Les rapports financiers et non financiers sont donc appelés à se rapprocher, estime Eric Van Hoof. “La durabilité n'est plus à côté de la stratégie de l'entreprise: elle y est intégrée de plus en plus solidement.”

Discours crédible

La qualité des rapports de durabilité a fortement progressé au cours des dernières décennies, apprécie Eric Van Hoof. Autrefois, ces rapports rassemblaient souvent des initiatives sans lien entre elles. Aujourd'hui, ils doivent montrer clairement comment la durabilité s'articule avec la stratégie et les résultats de l'entreprise. “Un discours crédible relie les ambitions, les moyens mobilisés, les choix effectués et, au bout du compte, les résultats.”

Les données doivent étayer la cohérence du propos, et les difficultés doivent y trouver leur place. “Je vois une force dans la capacité des entreprises à parler de ce qui ne fonctionne pas encore. Elles peuvent alors s'appuyer sur ce constat pour progresser.” Pour lui, un reporting sincère renforce la crédibilité d'une entreprise et peut encourager des améliorations en interne.

La confiance monte en puissance

Alors que moins d'entreprises sont tenues de publier un rapport, la fiabilité des informations communiquées volontairement gagne d'autant plus en importance. Le réviseur d'entreprises peut jouer un rôle-clé à cet égard, pointe Eric Van Hoof. “Une validation externe inspire confiance. C'est crucial. L'assurance externe consolide la confiance dans les informations et contribue à lutter contre le greenwashing.”

L'intelligence artificielle transforme elle aussi le processus de reporting. Elle peut collecter, analyser et traiter de grandes quantités de données. Néanmoins, un contrôle humain reste nécessaire. “*Garbage in, garbage out*”, avertit Eric Van Hoof. “Cela signifie que des données erronées ou peu fiables produisent des résultats tout aussi mauvais.”

L'IA peut rendre le reporting de durabilité plus efficace et plus pertinent, avance Jan Peter Balkenende, surtout si elle permet de produire non seulement des rapports plus rapidement, mais aussi de meilleures informations pour la gestion. Un regard critique reste cependant indispensable, car un texte convaincant n'est pas nécessairement fiable. Un usage éthique et responsable de l'IA est dès lors essentiel, y compris pour collecter et présenter des informations sur la durabilité.

Un nombre record de candidatures

Les entreprises belges continuent de publier des rapports, même lorsqu'elles n'y sont pas obligées. Les 119 candidatures reçues par les Belgian Awards for Sustainability Reports (BAS) – un nouveau record – en sont la meilleure preuve. Une grande partie relève d'une démarche volontaire.

Pour Eric Van Hoof, c'est le signe que la durabilité s'inscrit de plus en plus dans la politique des entreprises belges: “Les BAS Awards vont bien au-delà de la conformité réglementaire. Les entreprises y échangent des pratiques, reçoivent des retours et sont encouragées à améliorer leurs rapports et leur stratégie.”



“Les entreprises qui intègrent volontairement la durabilité dans leur stratégie peuvent concilier créativité économique, innovation, responsabilité sociétale et rentabilité durable.”

JAN PETER BALKENENDE,
ANCIEN PREMIER MINISTRE NÉERLANDAIS
ET ACTUEL PRÉSIDENT DE LA DUTCH
SUSTAINABLE GROWTH COALITION (DSGC)

Jan Peter Balkenende observe la même évolution: la durabilité cesse d'être un “supplément” pour devenir une composante centrale de l'activité: “Le cœur même de l'entreprise, c'est l'entrepreneuriat durable.” La participation aux BAS montre que des organisations continuent de miser sur la transparence et la création de valeur dans un cadre réglementaire en évolution. Elle peut inciter d'autres entreprises à examiner la qualité et l'utilité de leurs rapports, qu'elles soient ou non soumises à une obligation légale.

De la conformité à la conviction

Selon les deux interlocuteurs, le véritable changement ne tient pas aux règles, mais à la manière dont les entreprises envisagent la durabilité. Le reporting ne doit pas se réduire à un exercice administratif, mais éclairer les risques, les possibilités et les choix stratégiques. “À l'avenir, les rapports intégrés montreront, en réunissant les informations financières et non financières, si un modèle économique fonctionne et peut durer”, affirme Eric Van Hoof.

Jan Peter Balkenende voit dans cette évolution le passage de la conformité à la conviction: “Les entreprises qui intègrent volontairement la durabilité dans leur stratégie peuvent concilier créativité économique, innovation, responsabilité sociétale et rentabilité durable.” En résumé, les règles s'assouplissent, mais le reporting de durabilité prend une importance stratégique croissante.

Rendez-vous le 17 novembre aux Belgian Awards for Sustainability Reports

Cette année, les BAS célèbrent leur 25^e anniversaire. Outre les prix habituels, les **BAS Lifetime Sustainability Awards** seront remis à **Umicore, Luminus, Port of Antwerp-Bruges, LCL et KBC Group**.

Découvrez comment les entreprises belges traduisent la durabilité dans leurs rapports et laissez-vous inspirer par les exemples les plus convaincants.

Inscrivez-vous [ici](#) ➡.

LIRE ÉGALEMENT

BELGIAN AWARDS FOR SUSTAINABILITY REPORTS

“Les réviseurs d'entreprises font passer la durabilité de l'obligation à la conviction”

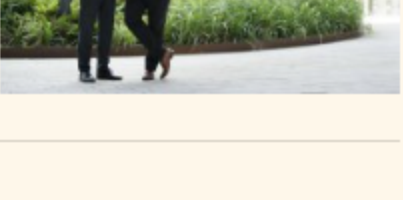
La législation européenne en matière de durabilité se situe à un tournant. Les entreprises évoluent actuellement dans u...



BELGIAN AWARDS FOR SUSTAINABILITY REPORTS

Créativité et transparence: la clé pour un rapport de durabilité de qualité

Bien avant que le développement durable ne devienne une préoccupation pour la plupart des entreprises, l'institut des...



2 de 101

EN MONTRER D'AVANTAGE